

Morges, prise de congé et accueil

Contre une armée «attractive»

Lors d'une traditionnelle cérémonie de relève de la garde (les anciens cèdent la place aux nouveaux), le brigadier Denis Froidevaux évoquait une dérive fâcheuse. Aujourd'hui, les conscrits sont très libres; dès lors, on voudrait appâter les futurs soldats en rabaisant le niveau des exigences. Mais, la sécurité résulte d'un effort permanent.



Mme Béatrice Métraux félicite des nouveaux promus. Le div Claude Meier et le lt col EMG Sébastien Rouge.



Le col Max Contesse et le maj Hippolyte de Weck. Le pdt du GC Rémy Jaquier et le col Stéphane Goy. Le col Christian Favre.



Le br Denis Froidevaux et le plt Jean-Christophe de Mestral. Le lt Ghislain Perruscllet, le lt Florian Käslin, le four Frank Rein.

Le supérieur attribuera la réussite aux subordonnés, l'échec à lui-même. En fonction du grade, l'officier ou le sous-officier travailleront davantage; ils mangeront et dormiront moins que les hommes de troupe. Le dirigeant montre l'exemple.

Cent ans après

Lundi 19 novembre 2018, dans la cour d'honneur du château de Morges, la conseillère

d'Etat Béatrice Métraux prenait congé de plusieurs officiers et sous-officiers supérieurs vaudois; ils achevaient leurs obligations. Parallèlement, la magistrate accueillait des jeunes chefs fraîchement nommés. En présence des flambeaux qui éclairaient l'endroit, Mme Métraux parlait d'une «splendide scénographie».

Le div Claude Meier représentait l'autorité militaire. Le responsable de l'État-major de



Le col EMG Philippe Masson et le lt David Masson. Le maj Yves Marguerat. Le maj Christian Bochet. Le sdt Mauro Arigliano et le sdt Maxime Jomini. Le col Frédéric Ischi.

l'armée rappelait le centième anniversaire de la fin de la Première Guerre mondiale. Les millions de morts d'alors dénotent le caractère irréversiblement belliqueux de l'homme. Actuellement, si la menace est plus diffuse, elle n'en demeure pas moins réelle.

De génération en génération

Avec le temps qui passe, les générations se suivent et se ressemblent. Donnons cet exemple particulier. Nous avons rencontré à Morges le lt David Masson (un nouveau promu), et son père, le col EMG Philippe Masson (un ancien pdt de la Société vaudoise des officiers). Ces deux messieurs descendent de militaires bien connus. En effet, le grand-père de David et le père de Philippe s'appelle Pierre Masson (1931-2010); ce col EMG commanda notamment l'Ecole d'officiers de Chamblon. De plus, le col br Roger Masson (1894-1967) dirigea le Service de renseignements pendant la Seconde Guerre mondiale: spécifions que ce proche collaborateur du général Guisan est le père de Pierre, le grand-père de Philippe, l'arrière-grand-père de David.

Au sein de la garde descendante, relevons quelques fonctions et noms. Le col Max Contesse a dirigé (2013-2018) la célèbre Patrouille des glaciers; le 19 novembre, le col Contesse était entouré par deux de ses aides, également partants, le maj Hippolyte de Weck et l'of spéc (cap) Lionel Burnier. Le col Christian Favre a oeuvré pour la Société suisse des officiers de la logistique. Le col Frédéric Ischi s'occupe de télécommunications. Le maj Christian Bochet travaille en tant que chimiste et professeur à l'Université de Fribourg. Le maj Yves Marguerat est expert fiduciaire diplômé, président du Conseil d'administration et principal associé de la société fiduciaire Fidexaudit.

Parlons maintenant de la garde montante et citons, parmi ces jeunes gens, le lt Florian Käslin, le lt Ghislain Perruscllet, le four Frank Rein. Deux hommes portaient leur fusil d'assaut 90, le sdt Mauro Arigliano et le sdt Maxime Jomini.

Militaires et civils, les invités étaient nombreux. Nous avons croisé, dans la foule, le président de la Société vaudoise des officiers, le col Stéphane Goy; son prédécesseur, le br Yves Charrière; le br Guy Vallat; le lt col EMG Sébastien Rouge; le président du Grand Conseil, M. Rémy Jaquier; le syndic de Morges, M. Vincent Jaques; le plt et municipal aubonnois Jean-Christophe de Mestral; la conservatrice du château de Morges et ses musées, Mme Adélaïde Zeyer; le col et chef de la division des affaires militaires et logistique, Marc Schöni; son successeur, M. Alessio Minacci. P.R.

80^e anniversaire de la fondation de la Brigade

Un devoir de mémoire

Les citoyens-soldats s'intéressent à leur histoire. Autrefois, des «troupes sédentaires» surveillaient l'accès au territoire suisse; aujourd'hui, des successeurs honorent le travail accompli.

En 1938, selon une nouvelle organisation, les autorités instituèrent huit «Brigades frontalières» au nord du pays, et quatre «Brigades de montagne» au sud; l'une de ces entités, la Br fr 2 agissait dans le secteur de Neuchâtel. Les personnes qui la composaient provenaient principalement de cette dernière région, ou encore de Fribourg. En mars 1994, la Br fr 2 était dissoute.

Le général à bonne école

Samedi 27 octobre 2018, au château de Colombier, les membres du «Conseil des anciens de l'EM Br fr 2» organisaient une manifestation. Ils fêtaient le huitième anniversaire de la fondation de la Brigade. Le dernier commandant (1993-1994), le br Fritz Stoeckli prononçait une conférence; l'orateur retraçait quelques faits historiques significatifs et rendait hommage à ses prédécesseurs.

La protection de la frontière avait été mûrement réfléchi. Déjà, au début du vingtième siècle, le CC Theophil Sprecher von Bernegg (1850-1927) réorganisait l'institution militaire helvétique en fonction des conflits qui pouvaient éclater en Europe. Entre 1916 et 1918, l'adjoint de Sprecher était le lt col EMG Henri Guisan; le second nommé devint plus tard général et commandant en chef de l'armée suisse (1939-1945). «Guisan a beaucoup appris de Sprecher», affirmait, devant les anciens de la Br fr 2, le br Fritz Stoeckli. Signalons que les historiens contemporains font souvent état de l'action du CC Theophil Sprecher von Bernegg. Nous pensons à cet ouvrage paru récemment: «La tentation du sabre, la Suisse, l'Italie et le canton du Tessin de l'âge des empires à la grande guerre (1870-1918)» (par Maurizio Binaghi et Roberto Sala; trad. française de Atala Gex-

Langendorf; Genève, Slatkine, 2018; 316 pages illustrées, 24 cm.).

Le br Stoeckli rappelait que deux missions principales étaient imparties à la Br fr 2, la préparation de la défense dès la frontière, ainsi que l'accueil de réfugiés et de troupes étrangères en déroute (entre le 16 et le 22 juin 1940, les chars allemands se trouvaient à proximité immédiate; 40 000 hommes furent internés, principalement des Français). Physicien, professeur honoraire à l'Université de Neuchâtel, M. Fritz Stoeckli est aussi l'auteur de nombreux écrits consacrés à l'armée (souvent publiés dans la «Revue militaire suisse»). Ce chef de milice invoque «le devoir de mémoire». «Des milliers de soldats, sous-officiers et officiers ont servi dans les rangs de la Brigade. Nous devons le respect à ces camarades, pour la plupart, maintenant anonymes à tout jamais». Pourtant, des dirigeants de l'unité en question ont transmis quelques souvenirs à la postérité. En effet, le «Dictionnaire historique de la Suisse» recense les notices biographiques de Marcel Krügel (1893-1973, col et cdt, 1944-1950); Pierre Glasson (1907-1991, br et cdt, 1961-1965); ou encore Léo-Pierre DuPasquier (1910-1981, br et cdt, 1966-1971). Et, par exemple, le br DuPasquier reçoit cette appréciation louangeuse: «une figure dynamique, et un leader économique, politique et militaire».

Liens indéfectibles

Le conseiller d'Etat Alain Ribaux rappelait les liens qui existent entre Neuchâtel et la Br fr 2. Spécifions que plusieurs commandants sont issus de ce canton: le col Louis Carbonnier (1886-1972, cdt 1938-1943); le col Jean Grize (1895-1982, cdt 1951-1955); le col Georges Marti (1903-1979, cdt 1956-



Le col Gianni Bernasconi; le col EMG Patrick Huber; le cap Olivia de Weck; M. Thierry Michel.

1960); le br Gilles Chavallaz (1922-2014, cdt 1976-1980); le br Jean-Michel Zaugg (1928-2000, cdt 1981-1987); le br François Habersaat (1930-2010, cdt 1988-1992). Le br Stoeckli relevait encore des atouts qu'apportait cette «brigade sédentaire»: esprit de corps très développé; motivation élevée (on défend les siens); connaissance du terrain et des ressources.

Le 27 octobre, dans les salles du château de Colombier, on pouvait constater la fuite du temps. Pour la plupart, les anciens de la Brigade avaient atteint l'âge de la retraite. Mais, des cadres actifs les accompagnaient. Citons le col EMG Patrick Huber (l'actuel commandant de l'Ecole de recrues de l'infanterie 2); le col Gianni Bernasconi (le prés. de la Société neuchâteloise des officiers); le cap Olivia de Weck (une femme officier incorporée à la Brigade mécanisée 1).

Mentionnons encore quelques personnes que nous avons croisées, à l'occasion de cette commémoration: le div Frédéric Greub (en mars 1994, il dirigea le dernier exercice de la Brigade); le col EMG Kurt Oesch (il fut chef EM de la Br fr 2, entre 1992 et 1994); le col Martin Stampfli; le lt col Gaëtan Membrez (gouverneur du conseil des anciens, EM Br fr 2); le lt col Léonard Farron; le lt col Martin Geiser; le lt col Pierre Mauler; le lt col Robert Schwaller; le maj Bernard Jaquet; le maj Francis Javet; le maj André Richard; le maj Antoine Wavre; l'ancien conseiller d'Etat François Jeanneret; M. Thierry Michel (le chef du Service de la sécurité civile et militaire du canton de Neuchâtel); M. Charles Michel (le président de l'association «Profortins»). P.R.



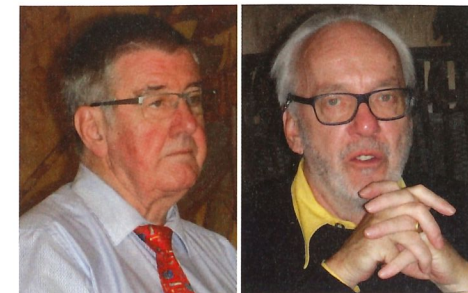
Le lt col Léonard Farron et le lt col Robert Schwaller.



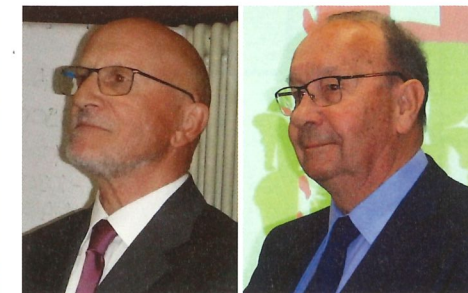
Le maj Bernard Jaquet et le maj Francis Javet.



M. François Jeanneret et le CE Alain Ribaux.



Le maj André Richard et le lt col Martin Geiser.



Le lt col Gaëtan Membrez et le br Fritz Stoeckli.



M. Charles Michel et le col EMG Kurt Oesch.